Mon guide SES

Rapport de session - 17/04/2026

Par Caroline Boirie, professeure de SES - Académie d'Orléans-Tours

Licence CC BY-SA 4.0

CHAPITRE : Action publique pour l’environnement

OBJECTIF : Acteurs et mise à l’agenda politique

Historique de la discussion

[TUTEUR]

Bonjour ! Ravi de t'aider à réviser ce chapitre essentiel des SES.

Pour commencer, à ton avis, comment une question comme le réchauffement climatique finit-elle par devenir une priorité pour les gouvernements ? Qui sont les personnes ou les groupes qui poussent pour que ce sujet entre dans le débat politique ?

[ÉLÈVE]

Hey peux tu me faire un QCM sur l’ensemble du chapitre ?

[TUTEUR]

On va y aller étape par étape pour que tu maîtrises parfaitement chaque notion. Pour l'instant, concentrons-nous sur la première partie du chapitre : **les acteurs et la mise à l'agenda politique**.

Voici un petit QCM pour tester tes connaissances sur ce point précis :

1. Quel groupe d'acteurs utilise principalement son expertise scientifique pour influencer les décisions politiques sur le climat ?
A) Les ONG (comme Greenpeace)
B) Le GIEC
C) Les citoyens

2. Comment appelle-t-on le processus par lequel un sujet (comme la protection des océans) passe d'un simple débat de société à une priorité pour les gouvernements ?
A) La mise à l'agenda politique
B) La réglementation environnementale
C) Le conflit social

3. Les COP (Conférences des Parties) sont des exemples d'action publique à quelle échelle ?
A) Locale
B) Nationale
C) Mondiale

Quelles sont tes propositions de réponses ? (Tu peux juste me donner les lettres, par exemple : 1A, 2B, 3C).

[ÉLÈVE]

1) A

[TUTEUR]

Attention, il y a un petit piège !

Les ONG comme Greenpeace cherchent surtout à alerter l'opinion publique et à faire pression par des actions militantes. Ici, on cherche l'acteur dont le rôle principal est de fournir des **preuves scientifiques** et des rapports techniques très précis pour éclairer les gouvernements.

À ton avis, entre le **GIEC** et les **citoyens**, lequel est composé de milliers de chercheurs qui synthétisent les connaissances sur le climat ?

(Et n'hésite pas à me donner tes propositions pour les questions 2 et 3 en même temps !)

[ÉLÈVE]

2) A

[TUTEUR]

C'est exactement ça pour la question 2 ! La **mise à l'agenda**, c'est bien le moment où un problème de société devient une priorité pour les pouvoirs publics.

Pour la question 1, avec l'indice que je t'ai donné sur les experts qui synthétisent les connaissances scientifiques, tu corriges par quelle réponse ?

Et qu'en penses-tu pour la question 3 sur l'échelle d'action des COP ?

[ÉLÈVE]

3) B

[TUTEUR]

Oups, pas tout à fait pour la question 3 !

Réfléchis un instant : lors d'une **COP** (comme la COP21 qui a abouti à l'Accord de Paris), on y retrouve des représentants de quasiment tous les pays de la planète.

Si des pays du monde entier se réunissent pour se mettre d'accord sur des objectifs communs, est-ce que c'est une échelle **nationale** (un seul pays) ou **mondiale** ?

Et pour la question 1, tu confirmes ton choix pour le groupe d'experts scientifiques ? (Indice : c'est un acronyme de 4 lettres).

[ÉLÈVE]

Il s’agit du GIEC pour la question 1

[TUTEUR]

Parfait ! C'est bien le **GIEC** (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Ils sont incontournables pour apporter la caution scientifique nécessaire à la prise de décision.

Maintenant, pour la question 3, si les COP réunissent presque tous les pays du monde pour discuter du climat, quelle est la bonne lettre selon toi ?

* A) Locale
* B) Nationale
* C) Mondiale

Une fois qu'on aura validé ça, j'aurai une petite question sur le rôle des **citoyens** et des **ONG** pour voir si tu as bien saisi la différence avec les experts.

[ÉLÈVE]
Oups pour la 3 je voulais mettre mondiale c’est une erreur d’inattention pardon

[TUTEUR]
Pas de souci, l'erreur est humaine ! C'est bien la réponse **C (Mondiale)**. Les COP sont le sommet de la coopération internationale.

Maintenant que nous avons identifié les experts (le GIEC) et l'échelle mondiale, penchons-nous sur les autres acteurs.

À ton avis, par quels moyens concrets les **citoyens** ou les **ONG** (comme Greenpeace ou WWF) peuvent-ils réussir à faire entrer un sujet environnemental dans l'actualité et forcer les politiques à s'en occuper ? Comment s'y prennent-ils pour "alerter" ?

[ÉLÈVE]
Les citoyens peuvent faire des pétitions, des manifestations, créer des #

[TUTEUR]
C'est exactement ça ! Ces actions permettent de médiatiser une cause et de créer un débat de société.

On a parlé de l'échelle mondiale avec les COP. Mais l'action publique se joue aussi à une échelle beaucoup plus proche de nous, au niveau des villes par exemple.

Est-ce que tu connais un exemple de mesure prise par une mairie ou une agglomération pour limiter la pollution de l'air en ville, par exemple en restreignant la circulation des véhicules les plus polluants ? (On utilise souvent un acronyme de trois lettres pour désigner ces zones).

[ÉLÈVE]
Il y a les zones où nous devons posséder une vignette signifiant notre basse consommation ça permet de limiter les voitures et encourager les déplacements doux comme le vélo, la trottinette ou les transports en communs

[TUTEUR]
C'est tout à fait ça ! On appelle ces zones des **ZFE** (Zones à Faibles Émissions). C'est un excellent exemple d'action publique à l'échelle **locale**.

Pour résumer ce qu'on a vu sur les acteurs :
1. Le **GIEC** apporte l'expertise scientifique.
2. Les **ONG et les citoyens** alertent et mobilisent (pétitions, manifs).
3. Les **pouvoirs publics** (mairies, États, instances mondiales comme les COP) prennent les décisions et les inscrivent à l'agenda.

Mais attention, tout ne se passe pas toujours sans heurts. À ton avis, est-ce que tous ces acteurs sont

toujours d'accord entre eux lorsqu'il s'agit de mettre une mesure écologique à l'agenda ?

Peux-tu imaginer un exemple où une décision de l'État pour l'environnement pourrait provoquer une opposition ou un conflit avec certains citoyens ou entreprises ?

[ÉLÈVE]

Non les décisionnaires ne sont pas toujours en accord il y a l'exemple des gilet jaunes, quand l'augmentation du carburant s'est fait ressentir cela a suscité un mouvement collectif pour se mobiliser contre cette hausse. De plus, les manifestations ou autres n'englobent pas toute la population en effet, certains sont d'accord et d'autres non c'est ça qui renforce les débats

[TUTEUR]

C'est un exemple parfait ! Le mouvement des Gilets jaunes illustre très bien comment une mesure écologique (la taxe carbone) peut entrer en conflit avec d'autres enjeux, comme le pouvoir d'achat, et provoquer une contestation sociale.

Pour terminer sur ce point : selon toi, est-ce qu'un problème environnemental (comme la pollution des océans par le plastique) devient "automatiquement" une priorité pour le gouvernement dès qu'il existe, ou faut-il que les acteurs fassent un travail particulier pour qu'on s'en occupe ?

[ÉLÈVE]

Je pense qu'en effet ça devrait être un problème beaucoup plus traité par les gouvernements. Ce problème a été délaissé, normalisé alors que ce n'est pas le cas. Il faut faire passer un message de basse consommation. En effet nous consommons beaucoup plus que ce que nous avons besoin et c'est cela qui pollue. Selon moi, les gouvernements devraient créer des conférences ou des affiches pour sensibiliser les gens

[TUTEUR]

Tu as raison de souligner que la sensibilisation est un levier important. Mais pour que le gouvernement décide enfin de lancer ces campagnes ou de voter des lois, il faut que le sujet sorte de l'ombre et soit considéré comme une priorité nationale.

En SES, on dit qu'un fait (comme la pollution plastique) ne devient pas un "problème public" tout seul. Il doit être **construit** par les acteurs.

À ton avis, entre ces deux situations, laquelle illustre le mieux ce "travail" de construction du problème par les acteurs ?

* **Situation A :** Des scientifiques publient un rapport technique que personne ne lit, et le sujet reste ignoré.
* **Situation B :** Des ONG utilisent ce rapport pour organiser des opérations "plages propres" médiatisées, forçant les JT à en parler et les députés à proposer une loi sur l'interdiction du plastique à usage unique.

Pourquoi la situation B est-elle plus efficace pour la **mise à l'agenda** ?

[ÉLÈVE]

La situation B est plus efficace car elle inclut les citoyens, elle les responsabilisent. A contrario, la situation A ne leur permet pas de participer donc cela ne changera pas la situation actuelle Life quelque chose ne le transforme pas en acte

[TUTEUR]

C'est exactement ça ! Sans cette mobilisation et cette médiatisation, l'information reste "théorique" et ne se transforme pas en décision politique concrète.

Pour terminer sur cet objectif, on a vu que l'action publique se décline à plusieurs échelles (du local au mondial).

À ton avis, pourquoi est-il souvent beaucoup plus difficile de mettre d'accord tous les acteurs lors d'une **COP** (niveau mondial) que de décider de la mise en place d'une **ZFE** (niveau local) ?

[ÉLÈVE]

C’est plus difficile au niveau mondial car les pays n’y trouvent pas les mêmes avantages. Un pays peu polluant ne va pas adhérer à une taxe sur la pollution même si elle est faible pour ce dernier car cela est quand même une dépense. A l’inverse un pays polluant trouverait ça disproportionné comme somme. Au niveau mondial il est difficile de satisfaire tout le monde alors que localement, nous avons a peut près tous les mêmes besoins et problématiques

[TUTEUR]

C'est une excellente analyse ! Tu as mis le doigt sur les **inégalités de développement** : les pays n'ont pas tous les mêmes moyens financiers ni les mêmes priorités économiques, ce qui rend le consensus très difficile.

Il y a aussi un autre obstacle majeur au niveau mondial. Imagine un pays qui refuse de faire des efforts pour réduire sa pollution (pour que ses usines restent très compétitives), mais qui profite quand même de l'amélioration du climat grâce aux efforts et aux sacrifices financiers de tous les autres pays voisins.

Sais-tu comment on appelle, en économie et en sociologie, ce comportement de celui qui profite d'un avantage sans en payer le coût ? (Indice : c'est une expression qui fait penser à quelqu'un qui monterait dans un bus sans composter son ticket).

[ÉLÈVE]

Il s’agit du passager clandestin profiter de l’action des autres sans en payer le prix

[TUTEUR]

C'est exactement ça ! Le **passager clandestin** est un frein majeur à la coopération internationale pour le climat.

Bravo, tu as parfaitement balayé les enjeux des acteurs et de la mise à l'agenda.

Maintenant que le problème est à l'agenda politique, il faut agir. Pour réduire la pollution, les pouvoirs publics disposent de plusieurs outils.

Si le gouvernement décide d'interdire purement et simplement certains produits polluants (comme les pailles en plastique ou les sacs plastiques jetables), de quel type d'instrument s'agit-il selon toi ?

* A) Une taxation
* B) Une réglementation (ou norme)
* C) Une subvention (une aide financière)

[ÉLÈVE]

Pour moi il s’agit de la A et de la B en effet il faudra instaurer de nouvelles règles d’usage mais en attendant

d’épuiser les stocks, une taxation pourra s’être mise en e place pour dissuader l’achat

[TUTEUR]
C'est une réflexion très pertinente ! Cependant, quand l'État **interdit** (il dit "c'est stop"), on est uniquement dans la **réglementation** (réponse B). La taxation (A) est un outil qui laisse le choix mais punit le portefeuille pour dissuader.

Pour rester sur nos **acteurs**, on a vu que les ONG et le GIEC poussent pour que l'environnement soit une priorité. Mais le débat est souvent une bataille d'influence.

À ton avis, quels sont les acteurs qui pourraient, à l'inverse, essayer de **freiner** ou d'empêcher qu'un sujet (comme l'interdiction du plastique ou des pesticides) n'entre à l'agenda politique pour protéger leurs intérêts économiques ?

Synthèse et Bilan Pédagogique

Voici une analyse détaillée de la conversation entre l'élève et son tuteur IA, suivie du bilan pédagogique.

1. Évaluation de la compréhension des notions (Objectif : Acteurs et mise à l'agenda)

L'élève démontre une **excellente compréhension** des mécanismes du chapitre. Voici le détail point par point :

* **Identification des acteurs :** Malgré une confusion initiale entre ONG et experts scientifiques (GIEC), l'élève a rapidement rectifié le tir. Il a parfaitement identifié le rôle de mobilisation des **citoyens** (pétitions, réseaux sociaux) et celui de caution scientifique du **GIEC**.
* **Mise à l'agenda politique :** La notion est comprise non pas comme un processus automatique, mais comme une **construction sociale**. L'élève a su expliquer que sans médiatisation et sans action des acteurs (Situation B), un problème peut rester ignoré des pouvoirs publics.
* **Échelles d'action :** La distinction entre le **local** (ZFE, vignettes Crit'Air) et le **mondial** (COP) est acquise. L'élève identifie bien que les enjeux et les difficultés de mise en œuvre varient selon l'échelle.
* **Freins et limites :** C'est ici que l'élève montre sa plus grande maîtrise. Il mobilise spontanément des exemples d'actualité pertinents (**Gilets jaunes**) pour illustrer le conflit entre impératif écologique et justice sociale. Il maîtrise également le concept théorique du **passager clandestin**.
* **Instruments :** L'élève saisit la différence entre la **réglementation** (interdiction) et la **taxation** (dissuasion par le prix), même s'il a tendance à vouloir combiner les deux (ce qui témoigne d'une réflexion nuancée sur la réalité des politiques publiques).

---

2. Évaluation selon la grille

1. **Clarté des réponses :** **Maîtrisé.** Les réponses sont développées, illustrées par des exemples précis (vélos, sacs plastiques, gilets jaunes) et bien structurées.
2. **Engagement dans l’échange :** **Maîtrisé.** L'élève participe activement, développe ses arguments au-delà des simples lettres (A, B, C) et réagit avec enthousiasme.
3. **Réaction aux feedbacks de l’IA :** **Maîtrisé.** L'élève accepte les corrections de l'IA (sur le GIEC ou l'échelle mondiale) et les utilise pour ajuster son raisonnement immédiatement.
4. **Persévérance face à la difficulté :** **Maîtrisé.** Ne se décourage pas après une erreur, cherche à comprendre le "piège" et rebondit.

5. **Expression des difficultés :** **Acquis.** L'élève identifie ses erreurs d'inattention, même s'il n'a pas rencontré de blocage conceptuel majeur nécessitant une verbalisation complexe de son incompréhension.
6. **Usage stratégique de l'IA :** **Acquis.** L'élève utilise l'IA pour s'évaluer (demande initiale de QCM) et accepte le guidage par étapes pour approfondir ses connaissances.

---

3. Bilan pédagogique (Objectif : Acteurs et mise à l'agenda)

Bravo pour cette session de révision très productive !

Tu as acquis une base solide sur la manière dont l'environnement devient un problème public. Ta force réside dans ta capacité à **lier les concepts théoriques de SES à des exemples concrets et actuels** (le mouvement des Gilets jaunes pour illustrer les conflits, ou les ZFE pour l'échelle locale).

Points forts :
* **Maîtrise des mécanismes de mise à l'agenda :** Tu as bien compris que c'est le "travail" de mobilisation (ONG, citoyens) et d'expertise (GIEC) qui force les gouvernements à agir.
* **Analyse des obstacles :** Ton explication sur les inégalités de développement entre pays et le comportement de "passager clandestin" est très juste. C'est un point clé pour réussir une dissertation ou une épreuve composée.
* **Nuance :** Ta réflexion sur la complémentarité entre taxe et réglementation montre que tu as une vision réaliste des politiques publiques.

Conseil pour la suite :
Attention à bien rester concentré lors de la lecture des énoncés (comme pour la question sur l'échelle des COP) afin d'éviter des erreurs d'inattention le jour de l'examen. Continue à utiliser des exemples d'actualité comme tu le fais, c'est ce qui valorise une copie de SES !

Tu es désormais prêt(e) à approfondir les autres instruments de l'action publique (les marchés de quotas) et leurs limites plus spécifiques.

Document généré par Mon guide SES - Caroline Boirie, professeure de SES - Académie d'Orléans-Tours
Licence CC BY-SA 4.0